

Une journée à l'hôpital soigneusement préparée

MOUTIER La 18e journée des professions de la santé s'est déroulée, hier, sur le site prévôtois de l'HJB. Quelque 280 élèves ont eu l'occasion de se familiariser avec le quotidien d'une infirmière, d'une ergothérapeute et plus encore.

PAR AUDE ZUBER / PHOTOS STÉPHANE GERBER



Les participants ont tout particulièrement apprécié de pouvoir tester le matériel des professionnels de la santé.



Les physiothérapeutes ont fait passer un quiz aux élèves pour créer davantage d'interactivité.



A l'extérieur du site, le service de Sauvetage a rencontré un franc succès.

Pour la 18e fois, l'Hôpital du Jura bernois a hier ouvert ses portes aux jeunes en âge de faire un choix professionnel. Après Saint-Imier en 2018, c'était au tour du site de Moutier d'accueillir les adolescents de la région.

L'intérêt y était, puisque ce sont 284 élèves qui ont participé à cette Journée cantonale des professions de la santé (voir encadré). «Nous sommes satisfaits de la participation, qui est stable. Preuve que nous parvenons à susciter l'intérêt chez les jeunes», a commenté l'infirmière clinicienne Clémence Wahli, qui était chargée d'organiser cette manifestation pour la première fois. Elle succède donc à Denis Perret, qui avait mis sur pied les 17 dernières éditions. «J'ai laissé carte blanche aux professionnels. Ils pouvaient présenter librement leur métier.»

Et l'infirmière clinicienne d'ajouter: «Je les ai par contre coachés, notamment en les sensibilisant à une approche ludique. Les participants, qui ont

entre 14 et 16 ans, seront davantage captivés par le matériel utilisé dans la santé, qui peut-être impressionnant, que par de grandes théories», a-t-elle expliqué.

Un parcours en 13 postes

Dans l'espace, cela s'est traduit par un parcours composé de 13 postes, où les métiers de la santé y étaient présentés, mais aussi les filières de formation. Trois institutions formatrices étaient présentes: l'École de maturité spécialisée (EMS), la division santé-social du Centre de formation professionnelle Berne francophone (ceff) et la Haute école spécialisée (HE-Arc Santé). «L'objectif de cette journée n'est pas uniquement de faire découvrir aux élèves les métiers de la santé, mais également de les renseigner sur les formations existantes», a relevé Clémence Wahli.

Certains enseignants, comme Fabienne Wyder, venue accompagner des élèves de l'École secondaire de Reconvilier, ont salué la présence des institutions formatrices. «Les élèves reçoivent

quelques informations de base qu'ils peuvent ensuite compléter par des questions individualisées. Cela leur permet d'avoir une vue d'ensemble du système de formation, qui se complexifie de plus en plus», a déclaré Fabienne Wyder.



Nous sommes satisfaits de la participation, qui est stable.

CLÉMENCE WAHLI
ORGANISATRICE DE LA JOURNÉE CANTONALE
DES PROFESSIONS DE LA SANTÉ POUR L'HJB

Du côté des postes, les élèves étaient on ne peut plus réveillés. Par exemple, au stand des soins infirmiers somatiques, les adolescents se bouscullaient pour que l'on mesure soit leur tension artérielle, soit leur taux de glycémie. Intéressés, ils posaient un tas de questions. «Pourquoi la pression artérielle est-elle exprimée par deux valeurs? Qu'est-ce que la glycémie? Quel est son taux normal?» La civière était égale-

ment prise d'assaut. Tous voulaient la tester.

A travers ce parcours, l'occasion était aussi donnée aux élèves de tester leur connaissance. Les physiothérapeutes leur ont par exemple préparé un petit quiz. «Combien y a-t-il de muscles dans le corps humain?» Les élèves ont dû y aller un peu à tâtons pour tomber sur la réponse correcte. «Le nombre de 639 muscles est communément admis. Mais le chiffre exact est difficile à déterminer, certains muscles sont composés de plusieurs sous-ensembles. Les muscles dans leur ensemble sont l'organe le plus grand de l'organisme», explique l'une des deux professionnelles présentes sur le stand.

Tester des connaissances

Le jeu de questions-réponses de l'Équipe et soins, prévention, aide et soutien, Moutier et environs (ESPAS) a aussi remporté un joli succès. Les participants pouvaient tourner une roue, qui indiquait un numéro correspondant à une question. S'ils répondaient juste, ils pou-

vaient repartir avec un gadget. On pouvait aussi lire la stupéfaction sur le visage des élèves se trouvant au stand dédié à l'ergothérapie. «Pourquoi vous avez disposé ce si grand couteau sur votre stand?», a interrogé un élève. «Il s'agit d'un outil technique qui va permettre à une personne, par exemple atteinte d'une paralysie, de manger toute seule», a répondu la professionnelle. «On confond souvent mon métier avec celui des physiothérapeutes, mon rôle à moi consiste à aider les enfants, les adultes limités dans leurs capacités d'agir à cause d'une maladie, d'un accident, de troubles du développement ou du vieillissement, à conquérir, retrouver ou maintenir leur autonomie dans les activités quotidiennes», a-t-elle expliqué.

Interrogés à la fin du parcours, un groupe d'élèves ont déclaré être globalement satisfaits de cette journée découverte. «C'était davantage par curiosité que je me suis inscrit. Je ne le regrette pas, car j'ai appris énormément de choses», a lan-

cé l'un d'eux. Une autre élève a fait savoir qu'elle envisageait sérieusement de faire carrière dans le domaine de la santé. Qui sait, l'événement d'hier a peut-être réveillé de véritables vocations chez quelques-uns de ces 284 jeunes.

A Bienne, aussi!

La Journée cantonale des professions de la santé s'est déroulée, hier, dans huit hôpitaux bernois. Dans la région, outre l'Hôpital du Jura bernois, le Centre hospitalier de Bienne s'est aussi prêtée à l'exercice. Dans ce cadre-là, l'établissement a accueilli quelque 320 adolescents. «Cet événement, prisé des jeunes, constitue une fabuleuse opportunité pour susciter leur enthousiasme pour l'univers des métiers de la santé», a indiqué, hier, dans un communiqué de presse, le directeur général Kristian Schneider. **AZU**